

Grodno avoit elle-même supprimé ; mais le général baron d'Igelström a de plus déclaré dans la première audience qu'il a eue du roi comme ministre-plénipotentiaire de Russie ,

„ que si le conseil-permanent ne trouvoit pas
 „ de moyens suffisans pour appaiser le ressentiment de sa souveraine , aigrie par la réintégration de l'ordre militaire & par plusieurs autres dispositions de la confédération de Grodno , S. M. I. seroit dans la nécessité de faire former une nouvelle confédération , & de convoquer une nouvelle diète , pour réparer les fautes de celle de Grodno „. Le conseil-permanent s'occupe donc du soin de calmer une puissance qui dispose de notre sort , mais on ne pourra en trouver les moyens que dans une parfaite soumission. Le choix qu'on avoit fait du comte de Tyfzkiewicz , parent du roi , pour aller avec un caractère public & solennel , remercier l'impératrice de l'amitié qu'elle avoit témoignée à la république par son traité d'alliance avec elle , ce choix , à ce qu'on apprend , lui a encore déplu. Il paroît même que l'ambassadeur comte de Sievers n'a pas satisfait sa cour à tous égards , soit relativement aux affaires polonoises , soit en ne s'accordant pas toujours avec M. Buchholtz , ministre du roi de Prusse. Le bruit , que les troupes Russes se font de nouveau mises en mouvement , & qu'il en est déjà entré une partie sur le territoire laissé à la république , mérite confirmation ; mais du moins ne fauroit-on nier que notre situation rend les dernières dix années du